

NORTHWEST EARLY WARNING SYSTEM (NEWS)

Bulletin Mensuel

Mars 2000, vol. 4 no. 3

Le système d'alerte précoce du Nord-Ouest (NEWS) est conçu pour identifier rapidement et attirer l'attention sur l'imminence des urgences, telles que les sécheresses, en vue de permettre aux décideurs d'initier à temps des interventions appropriées. Le but est de réduire leurs effets négatifs à court terme comme la faim et la malnutrition aiguë ainsi que la décapitalisation et d'autres incidences, de longue durée.

NEWS se propose d'analyser quatre indicateurs critiques permettant de déceler l'imminence des urgences: **1) la pluviométrie (chutes de pluie), prise comme indicateur de base 2) la production agricole et l'élevage de bétail, 3) les prix aux marchés (volume et fluctuation) et finalement 4) les stratégies de survie des ménages (rapportées quand c'est nécessaire).**

Actuellement, les données pour le NEWS sont principalement fournies par le Projet PLUS et le Projet SEAD de la CARE Haïti, le *Projet Intégré de Sécurité Alimentaire dans le Nord-Ouest (PISANO)* et le *Projet Action Sécurité Alimentaire par Auto-Promotion (PASAAP) de Agro Action Allemande* particulièrement en ce qui concerne les données relatives à la commune de Jean Rabel. Le NEWS est financé par USAID-Haïti.

Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.

SOMMAIRE: NORD-OUEST

L'absence totale de pluie a caractérisé la première décade de mars à travers toutes les stations pluviométriques dans le Nord-Ouest. Cette situation dure déjà depuis la fin de l'année passée. Les pluies enregistrées cette année continuent à être très en dessous des quantités enregistrées pour la même période au cours des trois années passées 97, 98 et 99. La sécheresse s'installe dans le Nord-Ouest d'un côté à cause du nombre de jours sans chute de pluie et de l'autre à cause des faibles quantités enregistrées. Une situation de crise est en incubation due à la rareté de nourriture et au manque d'alternatives des foyers ruraux pauvres frappés par les effets du déficit hydrique soutenu depuis novembre 99. Les agriculteurs attendent encore que le sol soit bien humide pour préparer leurs parcelles. La demande de certains produits comme les semences est nulle ou stationnaire dans les localités où les données pluviométriques sont collectées. Il est à craindre que les fournisseurs n'aillent vendre leur stock sur d'autres marchés où la demande est encore significative et avant d'enregistrer des pertes très importantes à cause des conditions précaires de stockage. Il s'en suivrait une pénurie de grains dans la zone du Nord-Ouest au moment

des prochaines pluies. La saison de plantation est sérieusement perturbée et les planteurs pourraient décider de choisir des cultures moins exigeantes en eau pour l'ensemble de leur cycle.

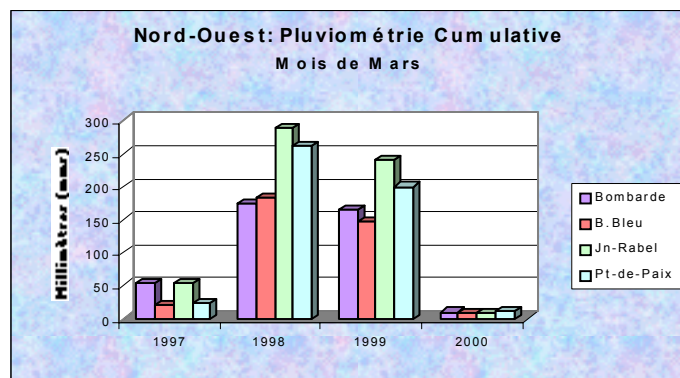


Fig. 1

Tableau 1: Pluviométrie Moyenne Observée en Mars

	1997	1998	1999	2000
Bombardopolis	52.7	174.8	166	9.4
Jean Rabel	54.1	288	239.5	7.7
Port-de-Paix	23.4	262.1	199.9	10.45
Bassin Bleu	20.1	183.8	145.9	7.1
Moyenne	37.6	227.2	187.8	8.7

Certains agriculteurs vont commencer la saison de plantation avec le petit-mil et certains pois plus résistants à la sécheresse comme le pois inconnu (vigna). Cependant, il ne faut pas ignorer la force de la tradition qui va pousser d'autres agriculteurs à planter le maïs et peut-être le haricot dans les hauteurs. Même avec une disponibilité très réduite de l'eau de pluie ou de l'eau d'arrosage les cultures de cycle court et à haut rendement comme les cultures maraîchères devraient être recommandées. Les cultures ciblées par les agriculteurs ont besoin de 120 jours au moins pour arriver à maturité. On peut mentionner le haricot : 90-120 jours, le maïs : 140-160 jours pour le cycle court et 170-200 jours pour le cycle long, le chou : 100-120 jours, le manioc : 180-270 jours, le petit-mil : cycle-court 70-100 jours et 120-240 jours pour le cycle long. Nous savons que le mois de juillet est généralement sec indépendamment des années. Il est probable que les plantations à venir seront en pleine croissance au mois de juillet si les cultures sélectionnées sont de cycle long. Au cas où le retard est compensé par des chutes de pluies en juin et en juillet, on peut anticiper que la deuxième saison soit moins rude que la première.

Même si les chances de commencer la deuxième saison plus tôt restent probables il est de plus en plus évident que les agriculteurs devront faire face à de sérieuses difficultés pour subvenir à leurs besoins au cours des mois à venir, particulièrement pour l'achat de semences destinées à emblaver les terres pour la prochaine campagne agricole. Là encore, il faut rappeler que la pluie n'est pas toujours au rendez-vous en juillet et quand c'est le cas, les chutes sont mal réparties et peu significatives. Il est donc urgent face au développement de ce phénomène d'anticiper des stratégies alternatives à moyen terme vers le début de la période de soudure habituelle juin-juillet pour que les communautés et les personnes touchées puissent faire face à la période aiguë de la crise qui se développe. L'élaboration de différents scénarios à temps aura pour bénéfice une meilleure préparation des équipes et une meilleure allocation ou prévision des ressources nécessaires pour atténuer les conséquences d'une famine généralisée dans le Far West.

Les prix des produits ont gardé une tendance à la baisse au cours du mois de mars dans les marchés autour de Jean-Rabel. Le comportement du riz en mars 2000 rappelle la flambée enregistrée en 1998. A l'exception du haricot, les prix du maïs, de la banane et des autres produits n'avaient pas augmenté à cette époque. Le riz a suivi la courbe inverse et a affiché une hausse très prononcée sous l'influence de deux facteurs : la dévaluation de la gourde d'une manière générale et la période de plantation dans certaines localités.

BOMBARDOPOLIS

Pluviométrie

Le cas de Bombarde peut illustrer cette situation de sécheresse persistante puisque février (29 jours) et la première décennie de mars'00 n'ont pas apporté la pluie tant attendue par les ménages des foyers ruraux du nord-ouest. Bombarde vient de passer 52 jours sans pluie depuis la dernière chute du 26 janvier 2000.

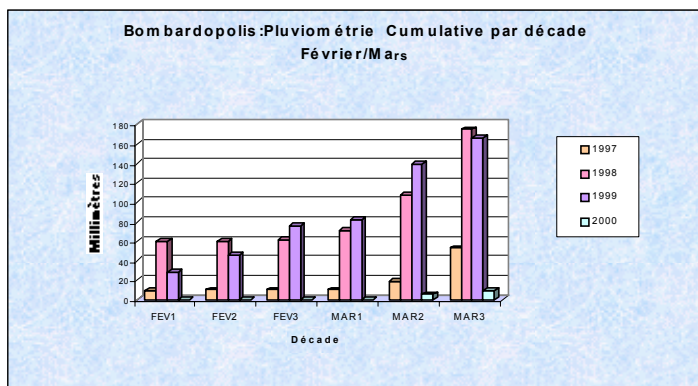


Fig. 2

Production agricole et élevage de bétail

La diminution des réserves d'eau pour tous les usagers retarde la période de la grande plantation des cultures et favorise la décapitalisation des ménages d'agriculteurs en réduisant la valeur du bétail et en augmentant les décès dans le cheptel. La production de charbon est devenue une activité plus importante parmi les chefs d'exploitation. La volaille est malade frappée par le New Castle.

JEAN RABEL

Pluviométrie

Cette zone vient d'enregistrer près de 26 jours sans chute de pluie. Avant cette période, c'est-à-dire au mois de février, on avait eu quelques faibles chutes de pluie. Mars'00 a obtenu seulement deux jours de pluie. Il convient de signaler que la pluviométrie de ce mois de mars a eu la plus faible pluviométrie depuis 1990. En effet, on a rapporté respectivement 12mm, 11mm et 14mm pour 90, 92 et 97 tandis que mars 2000 a eu seulement 5.8mm. Quand on se rappelle que cette quantité de pluie a été obtenue en deux chutes on peut comprendre combien il est hypothétique d'attendre un impact significatif de la précipitation sur le démarrage de la première saison agricole.

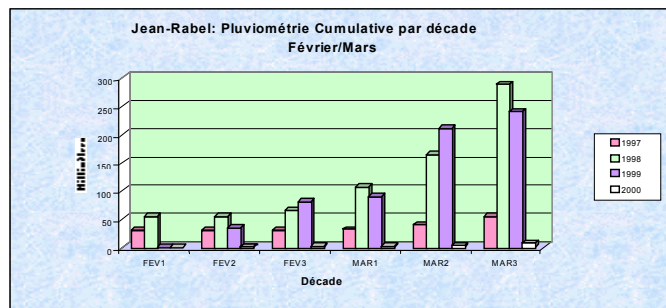


Fig. 3

Production agricole et élevage de bétail

La pluviométrie n'est pas encore favorable à la préparation du sol au niveau de cette zone. On observe quelques tentatives de plantation des parcelles encore très timides. Les éleveurs continuent à s'approvisionner en fourrage à partir d'autres zones. On a ainsi remarqué des marchandes provenant de la partie est du département qui offrant des paquets de fourrage à 5 gdes l'unité. Le bétail est affaibli et souvent malade. Il en est de même de la volaille.

PORT-DE-PAIX

Pluviométrie

Les pluies se font toujours rares jusqu'à ce moment de l'année 2000 dans la zone de Port-de-Paix. Depuis la dernière chute du 26 janvier, on est donc resté 52 jours avant de recevoir 3.8mm au cours des deux dernières décennies du mois de mars. Quand on se réfère à mars 92 et mars 97 on se rend compte que mars'00 est de loin plus

sec. En 92 et 97 on avait enregistré respectivement 16mm et 13.1mm tandis que cette année n'a même pas dépassé 4mm après une longue période d'absence de pluie.

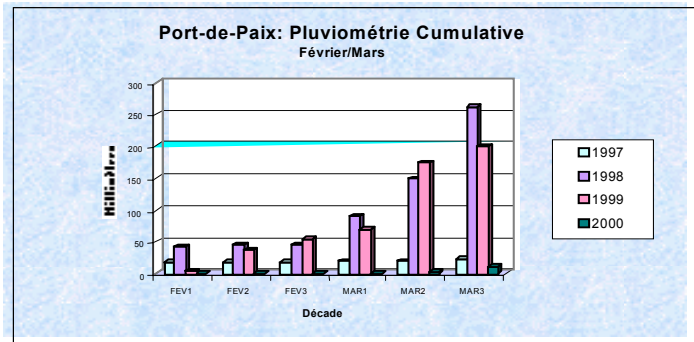


Fig. 4

Production agricole et élevage de bétail

La période de sécheresse a beaucoup duré et la situation des agriculteurs de cette région est de plus en plus critique. On avait observé quelques tentatives de préparation des sols mais les agriculteurs se sont vite découragés en voyant l'aspect poussiéreux du sol. Même le manioc est rabougri. Le bétail n'est pas en meilleur état que dans les autres sites. Les principaux points d'approvisionnement en eau ont tari et les distances deviennent plus importantes quand il s'agit de trouver de l'eau pour le bétail ou pour usage domestique.

BASSIN BLEU

Pluviométrie

Un écart de plus de 30 jours depuis la dernière chute de pluie le 23 février dernier et toujours pas de chute significative depuis le mois de novembre 99. Le mois de mars de l'année 97 était jusqu'ici le moins humide. Mars 2000 est pourtant très en dessous de la quantité de pluie enregistrée en 97 (voir tableau 1). Le mois de mars de cette année a apporté 4mm pour l'ensemble des postes tandis qu'en mars 97 on avait obtenu 22mm

Production agricole et élevage de bétail

D'habitude, la région de Bassin-Bleu est moins frappée par la sécheresse. Cette année, la situation paraît aussi critique ici que dans les autres sites. Les planteurs de cette zone n'ont pas planté et la récolte de mangues paraît affectée par les vents. On se rappelle de la coupe des manguiers effectuée le mois dernier en vue de la production de charbon. Le sol est toujours difficile à travailler et on craint des répercussions de la mauvaise récolte de mangues qui s'annonce sur la période de soudure. Le bétail est sous-alimenté. La volaille et le menu bétail sont moins résistants aux parasites habituels et les signes de faiblesse accentuent les infestations.

ANALYSE DES PRIX

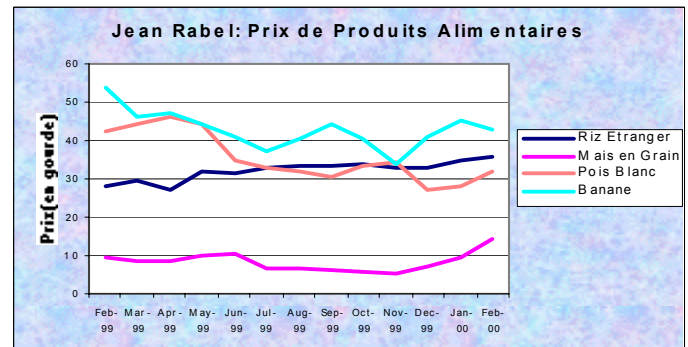


Fig. 5

Riz Etranger

La hausse du prix du riz constatée à la fin de l'année 99 a suivi son cours à quelques exceptions près durant le premier trimestre de l'année 2000. Les milieux économiques ont attribué cette tendance aux récentes variations à la hausse du taux de change et à la faible disponibilité du riz local provenant de la Vallée de l'Artibonite. Le riz est passé de gdes 29.33 en mars 99 à gdes 34.75 en mars 2000. Cependant, on a enregistré une légère baisse par rapport à février 2000 où la marmite de riz se vendait en moyenne à gdes 35.75 dans les marchés autour de Jean-Rabel.

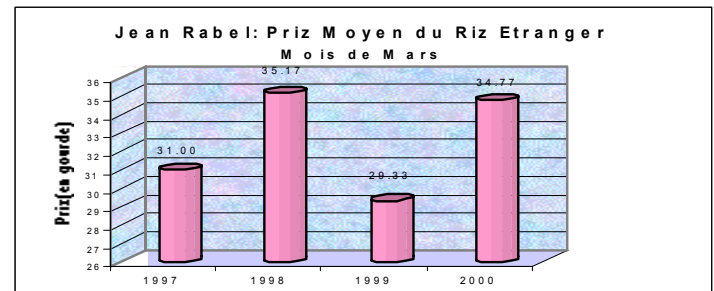


Fig. 6

Banane

La banane a maintenu en mars le même prix moyen de février'00 soit gdes 42.78 le régime. Cela fait un écart à la baisse de gdes 10.00 par rapport à l'année dernière. La production de banane n'a pas été affectée à court terme par la longue période de sécheresse enregistrée depuis novembre dernier.

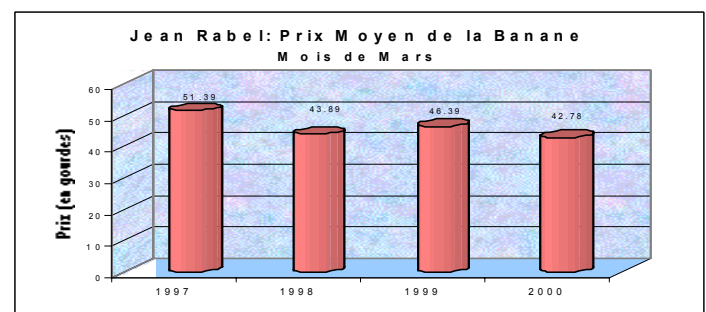


Fig. 7

Maïs en grain

Au niveau du maïs, le prix de la marmite en mars 2000 est supérieur au prix de 99. En effet, la marmite de maïs est passée de gdes 8.70 en mars 99 à gdes 9.60 en mars 2000. Il faut se rappeler que le prix au mois de février avait avoisiné les gdes 15.00, observé d'habitude en période de semis. La baisse des prix actuellement est le résultat d'une série de facteurs allant de la faible demande à la disponibilité du produit du fait de la récolte dans certaines poches du Nord-Ouest en février.

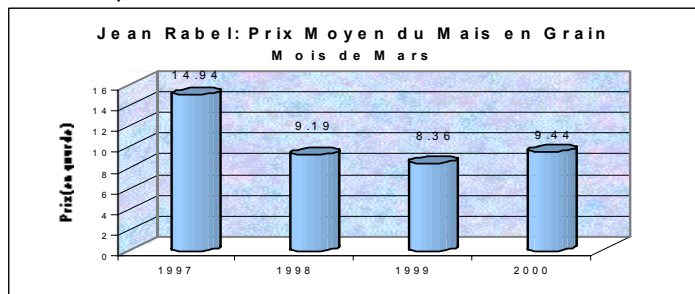


Fig.8

Haricot Blanc

Le haricot blanc a suivi la tendance à la baisse de la banane au cours de la période 99-00. Les prix pratiqués dans les marchés de Jean-Rabel ont été nettement plus bas au cours de ce mois de mars 2000 avec un écart de gdes 10.00 par rapport à mars99. Toutefois, il convient de signaler que le prix du haricot est à la hausse comparé à février 2000. En février, la marmite se vendait à gdes 32.00 contre gdes 34.5 en mars'00.

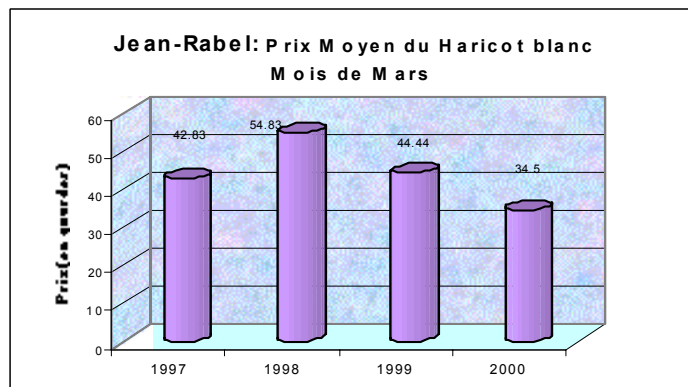


Fig. 9

Répartition géographique des stations pluviométriques

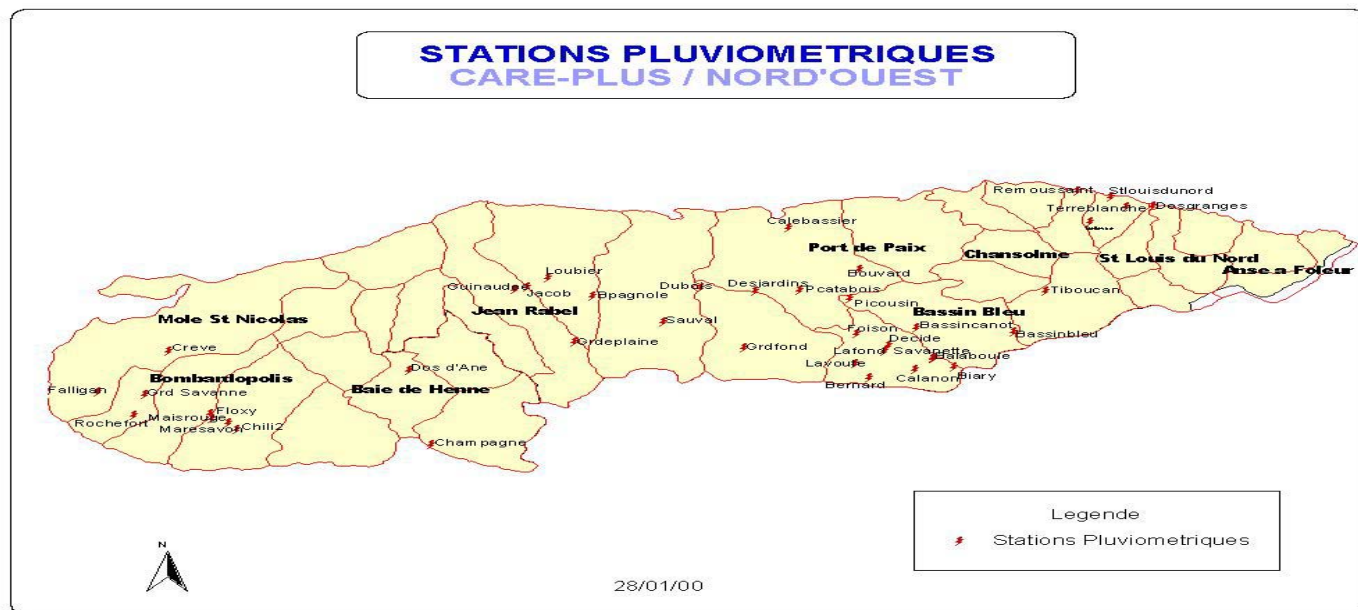


Fig. 10

¹Les commentaires peuvent être adressés à MTIE-CARE-Haiti, 92, rue Grégoire P.V., B.P. 15546, Pétion-Ville
E-mail : regisyl@pap.care.org